

LE JOUR, 1948
03 SEPTEMBRE 1948

NOS DÉSIR ET NOS PASSIONS

Ce monde est devenu un tel enchevêtrement d'intérêts et de passions qu'on se demande comment une sagesse peut dominer encore ces complications innombrables.

Un équilibre peut-il vraiment sortir d'un désordre aussi grand ?

Les avantages que l'on désire pour soi, tant d'autres les désirent, pour eux-mêmes ; et ce que nous projetons, tant d'autres le projettent en même temps que nous.

Si le réseau des plans humains et des désirs obscurs pouvait devenir visible, il aurait l'apparence d'un nombre infini de toiles d'araignées couvrant tous les lieux habités de la terre. C'est comme les ondes qui s'entrecroisent dans l'air et dans le sol et que nous ne voyons pas.

On ne peut sortir de là qu'en se limitant, en cherchant le bonheur là où les autres ne veulent plus le chercher ou ne le trouvent plus.

Certes, il est beau d'avoir le cœur large et de vouloir conquérir le monde. Ce n'est pas nous qui découragerons une noble ambition, un idéal en mouvement. Mais quel rapport peut exister encore entre un effort héroïque au service de l'humanité épuisée et les noirs petits complots quotidiens contre le prochain (ou contre le pays voisin) que chacun fait et qu'aucun ne saurait avouer qu'en tremblant ?

La leçon des guerres récentes, la leçon des ruines et de la mort violente et prématurée paraît bien avoir été perdue. Ce sont les mêmes pensées, les mêmes convoitises, les mêmes instincts cruels qui nous travaillent toujours.

Or, on ne peut corriger cela que par une élévation de l'âme, par un détachement relatif des biens que la seule économie politique propose ; enfin par un affranchissement de l'homme de tant de préjugés qui l'accablent et qui l'arrachent à sa vocation la plus haute.

Quelqu'un, à propos de politique générale, parlera-t-il de ces choses devant les Nations-Unies à Paris ? Il le faudrait certes. Sur ces matières, au moins, les petites nations sont plus qualifiées que les grandes.

Un matérialisme profond ravage l'Occident désaxé par le mauvais usage qu'il fait de sa propre civilisation ; mais au milieu de la nuit, des lumières brillent encore

Pour éclairer l'Assemblée de l'ONU à Paris, sa Sainteté Pie XII vient de faire appel à la prière des hommes.

N'est-ce pas se sauver déjà que de « réapprendre » à prier ?